**Archives alainberset.ch — copie d'archive**
Article « Toute la gauche roule pour Alain Berset », paru dans La Liberté (01.09.2007), repris sur le site www.berset.ch.
Adresse d'origine : http://www.berset.ch/archives/documents/2007/070901.LaLiberte.htm
Copie : Internet Archive, capture du 22.10.2007 —
https://web.archive.org/web/20071022030407/http://www.berset.ch/archives/documents/2007/070901.LaLiberte.htm



# Toute la gauche roule pour Alain Berset



La Liberté, samedi 1 septembre 2007

***Les cinq formations de gauche (PS, PCS, Verts, Ouverture et PEV) se rangent derrière la candidature du sénateur socialiste Alain Berset. Bien que tentées par la médiatisation supplémentaire que peut offrir une candidature aux Etats, les petites formations de gauche y ont renoncé pour augmenter les chances du Belfagien de conquérir un deuxième mandat à Berne. La gauche veut ainsi montrer sa cohésion face à une droite qui part désunie, avec la canditature de l'udc Jean-François Rime au côté des deux de l'alliance – le démocrate-chrétien sortant Urs Schwaller et le radical Jean-Claude Cornu.***

Toutes les forces de gauche vont rouler à fond pour la candidature du socialiste sortant Alain Berset au Conseil des Etats. Elles sont venus dire le 31 août à la presse à Granges-Paccot tout le bien qu'elles pensaient de leur poulain. Bien que tentées par la médiatisation supplémentaire que peut offrir une candidature aux Etats, les petites formations de gauche (PCS, Verts, Ouverture et Parti évangélique) y ont renoncé pour augmenter les chances du Belfagien de conquérir un deuxième mandat à Berne.

## Un tandem à Berne

La gauche veut ainsi montrer sa cohésion face à une droite qui part désunie, avec la canditature de l'udc Jean-François Rime au côté des deux de l'alliance – le démocrate-chrétien sortant Urs Schwaller et le radical Jean-Claude Cornu. «Il est important que notre sensibilité de centre gauche puisse être représentée aux Etats», a soutenu Philippe Wandeler, président du Parti chrétien-social.

Le sénateur socialiste, lui, s'est employé à montrer la complémentarité que forme son tandem à Berne avec Urs Schwaller. En particulier dans la défense des intérêts fribourgeois, qui s'est traduite notamment dans la nouvelle politique régionale.

Il n'a pas manqué de mettre en avant les dossiers où socialistes et démocrates-chrétiens l'ont emporté contre l'alliance du Parti radical et de l'UDC. Parfois pour une voix, comme sur le projet d'harmonisation des allocations familiales ou contre la privatisation de Swisscom.

## Le rôle de pivot du PDC

Alain Berset a aussi rappelé que socialistes et démocrates-chrétiens détiennent la majorité pour une seule voix au Conseil des Etats. Il suffirait donc qu'un seul socialiste perde son siège au profit d'un radical et le PDC perdrait, lui, son rôle de pivot au profit du Parti radical. Un message à peine voilé à l'électorat démocrate-chrétien…

Le plus jeune des sénateurs a aussi qualifié de «surprenant» et «hégémonique» la volonté des alliés PDC-PLR de ravir le 100% des sièges aux Etats, alors qu'ils ne représentaient que 38% de l'électorat aux élections de 2003. La gauche a une force de frappe comparable et mérite donc son siège à Berne, selon lui.

## Comme les Fribourgeois

Alain Berset s'est encore attelé à démontrer l'adéquation de ses idées avec celles de la population fribourgeoise. Ainsi s'est-il amusé à comparer le vote des Fribourgeois et le sien sur les 25 objets soumis en votation populaire durant cette législature. Le résultat montre que 21 fois sur 25 les Fribourgeois ont voté comme lui. Les exceptions sont la caisse maladie unique, les lois sur l'asile et les étrangers, le financement de l'AVS/AI et l'initiative sur l'internement à vie.

Il a effectué ensuite le même exercice en comparant le vote des Fribourgeois avec les recommandations du PLR cantonal. Les votants n'ont suivi que 14 fois sur 25 l'avis du parti de son rival Jean-Claude Cornu. Le socialiste y voit bien sûr autant de raisons de la maintenir à Berne pour quatre années supplémentaires.